Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 719

Rubrik: Point de vue

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

A la Bocion

Depuis un an et demi environ, que de crépuscules merveilleusement colorés! Avec une palette de roses oranges plus riche que de coutume, un velouté des dégradés entre les bleus verdâtres et les rouges écarlates digne des tropiques, ces couchers de soleil étonnent et charment. Ils rappellent certaines parmi les plus belles toiles de Bocion; par exemple, ce «Coucher de soleil» peint aux environs de 1885 (Musée Jenisch à Vevey).

A l'origine de ces somptueux spectacles, une cause, expliquée scientifiquement et maintes fois décrites: l'éjection dans l'atmosphère de centaines de milliers de mètres cubes de cendres, lors de l'éruption, en mars et avril 1982, du volcan mexicain El Chichón. L'impact atmosphérique de cet événement surpasse grandement celui du Mont St-Helens, d'une part grâce à des conditions météorologiques favorisant la pénétration de la stratosphère par le nuage et d'autre part à cause de l'expulsion essentiellement verticale des matériaux. Une dispersion efficace autour de la terre s'est effectuée en quelques semaines, portée par les forts vents d'altitude, suivie d'une lente retombée vers le sol. Le processus de diffusion de la lumière par aérosol, c'est-à-dire par les particules de poussière en suspension dans l'air, s'en est trouvé renforcé. Et la coloration des couchers de soleil d'autant!

Quant à Bocion et ses crépuscules sur le Léman, qu'ont-ils à voir avec les volcans? Beaucoup plus qu'il n'y paraît au premier abord! En 1883, une des plus formidables explosions volcaniques de l'histoire pulvérisa l'île du Krakatoa, située dans le détroit de la Sonde, entre Java et Sumatra. Pendant les années qui suivirent, l'atmosphère terrestre, saturée de fines particules, fut la toile de fond, à la tombée du jour, des phénomènes multicolores décrits plus haut. Plusieurs chroniques de l'époque en vantent les splendeurs. Et Bocion nous en restitue, dans certaines de ses œuvres, tout le calme et la beauté éphémère!

G. M.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Dix millions bons à prendre

Je lis dans *La Pérégrine*, de Mireille Kuttel:

«Comme elles chantaient, les femmes de la moraine, comme elles chantaient sur la place du village ce jour de 1896, alors que les notables se tenaient barricadés dans la Maison de Commune! Elles chantaient, les femmes de mon village, et je chantais avec elles pour exercer jusqu'au bout cette force mystérieuse que nous sentions encore en nous. Nous chantions, serrées les unes contre les autres, formant une sorte de rempart humain, indistinctes dans tout ce noir qui nous vêtait pareillement. Nous avons chanté à tue-tête et puis nous avons crié en levant les bras en signe de colère. Les jurons et les pierres volaient.

»Puis tout est allé très vite. Les carabiniers, que les hommes tentaient de repousser, se sont avancés; il y a eu des cris, de nouveaux jets de pierre; ils ont levé leurs fusils, ils ont tiré dans la foule, à hauteur de têtes.

»Près du lavoir, sur la place soudain désertée, trois corps tombés les uns par-dessus les autres, perdant leur vie.

»Humant l'odeur du sang, arrivant de partout, des chiens. Des chiens qui avaient faim. Comme toujours.»

Aujourd'hui, je lis dans le bulletin d'Edmond Kaiser, *Sentinelles* (Languedoc 10, 1007 Lausanne), «Au secours de l'innocence meurtrie», un petit *Aperçu*:

— Enfants exploités — Colombie, Afrique du Nord.

— Enfants soldats — Iraniens, captifs en Irak.

— Adolescentes et femmes prostituées pour vivre, et leurs enfants — Colombie, Afrique du Nord, Inde.

— Enfants en prison — Colombie.

— Adolescentes et femmes persécutées en vengeance de «l'honneur familial» — Moyen Orient, Afrique du Nord, France.

— Epouses et mères abandonnées — Colombie, Afrique du Nord.

— Vieillards abandonnés — Colombie.

(Que Dieu me pardonne: Edmond Kaiser est un peu chauvin — je connais des cas de mères et de vieillards quasi abandonnés même en Suisse!)

... Et tous et toutes.

Toute cette souffrance infinie et pourtant consolable.

Comme on sait, la Suisse dépense chaque année des milliards pour son armée — ce qui est sans doute inévitable — et 10 millions *(dix millions)* pour maintenir en prison sans profit pour personne des objecteurs de conscience... Une idée serait d'instaurer un service civil pour employer ces garçons, par ailleurs de bonne volonté, à porter secours à toutes ces misères. On me dira que la chose est possible à l'intérieur du service militaire. Mon expérience (Allemagne 1946) est qu'à tort ou à raison, les victimes se défient des gens en uniforme...

J. C.

CORRECTION

Ludwig Hohl de Netstal

Toutes nos excuses pour une information fausse parue dans le dernier numéro de DP (718) et que nous signale un aimable lecteur: Ludwig Hohl n'est pas né à Schwytz en 1907, mais en 1904 à Netstal (Glaris) où son père était pasteur.